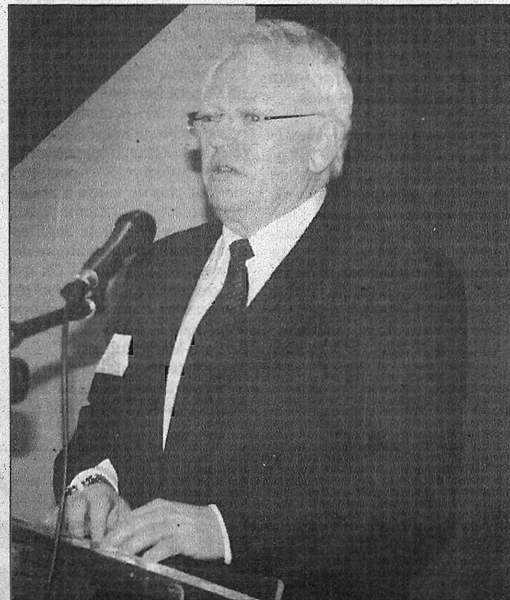


Les perspectives d'avenir au cœur des vœux de l'Atrébatie



Lors des vœux, Pierre Guillemant a notamment évoqué la contractualisation avec le conseil général.



Samedi, les vœux avaient forcément un goût de bilans, à l'Atrébatie. Bilans de sept ans de mandat et surtout de réalisations; pour le président de la com de com, Pierre Guillemant.

PAR ALEXIS DEGROOTE
saintpoi@lavoixdunord.fr

Pierre Guillemant est-il un adepte du fordisme, cette méthode de travail qui révolutionna l'industrie au début du XX^e siècle ? Peut-être... Toujours est-il que c'est par une citation d'Henry Ford que le président de l'Atrébatie débute son discours, samedi, à la salle des fêtes de Tincques. Une citation qui colle parfaitement à « l'esprit commu-

nautaire » : « *Se réunir, c'est un début, rester ensemble, c'est un progrès, travailler ensemble, c'est le succès* ». Car si aujourd'hui, les communautés de communes, leur fonctionnement, leurs compétences, etc., sont bien rentrés dans les mœurs, notamment des élus, le pari était loin d'être gagné lorsque celles-ci ont été lancées. D'autant qu'à l'Atrébatie, « nous avons su résoudre ce qui n'avait jamais été réussi à cette échelle, nous réunir entre territoires de cantons différents, sur une volonté de développement. Ce que nous avons réussi, c'est simplement dépasser nos frontières administratives cantonales dans leur définition, malgré nos habitudes, malgré cette ex-N 39 qui sépare nos territoires ».

Un changement de comportement qui a été bénéfique pour

toutes les communes, « sans exception », selon Pierre Guillemant. « *La communauté de communes a pris en charge le poids des procédures, la nécessité d'inventer, de proposer des idées, d'animer ici et là* », a rappelé le président. En gros, à l'Atrébatie, on « bosse », comme ont pu s'en rendre compte les habitants, à l'occasion d'un forum qui a précédé cette cérémonie de vœux (voir no-

« Ce que nous avons réussi, c'est dépasser nos frontières administratives cantonales. »

tre édition d'hier). Un travail qui ne se fait pas seul, car la communauté de communes fait partie d'un autre ensemble, le Pays d'Artois. « *Souvenez-vous du choix du Pays... Ternois ou Artois ? Il n'a pas été facile de dépasser nos attractivités, d'apprécier les enjeux et de faire un choix d'avenir plutôt qu'un choix de la tradition* ».

Évoquant ce Pays, Pierre Guillemant a aussi fait un appel du pied au Saint-Polois. « *Son avenir ne peut s'inscrire ailleurs que dans le grand Artois* ». Ceci afin de créer un grand bassin de population cohérent, entre « Paris, bassin central, et Lille, bassin du grand Nord. Il y a une place à prendre pour le bassin central Artois-Picardie, entre la Grande-Bretagne et l'Est, par l'A26 et l'A29. » Un président qui est

aussi, bien entendu, revenu sur les réalisations – et projets – de la communauté de communes, de l'école de musique aux chantiers-écoles, sans oublier le parc de Tincques et le pôle d'excellence rural.

Dans son propos, Pierre Guillemant a aussi évoqué la contractualisation avec le conseil général, passage obligé pour les com de com afin de continuer à développer et lancer des actions. « *À nous, comme nous l'avons fait dans le montage du dossier sur nos propres orientations, de réaliser un partenariat actif, novateur dans l'esprit de la conception (...). C'est un choix stratégique d'avenir qui augure d'autres évolutions en lien avec la reconnaissance des territoires* ». Le mandat se termine, mais les projets n'ont pas fini de voir le jour. ■